

Isabelle Desbenoit

La Retraite Spirituelle



De la même Autrice :

Romans grands caractères en **Police 18** :

- **Le Mas des Oliviers**, *BoD*, 2022
- **Le cadeau d'Anniversaire**, *BoD*, 2022
- **Autour d'un feu de cheminée**, *BoD*, 2022
- **En cherchant ma route**, *BoD*, 2022
- **Le hameau des fougères**, *BoD*, 2022
- **La fugue d'Émilie**, *BoD*, 2022
- **Un brin de muguet**, *BoD*, 2022
- **Le temps des cerises**, *BoD*, 2022
- **Une Plume de Colombe**, *BoD*, 2022
- **La dame au chat**, *BoD*, 2022
- **Un secret**, *BoD*, 2022
- **La conférencière**, *BoD*, 2022
- **L'étudiant**, *BoD*, 2022
- **Un week-end en chambre d'hôtes**, *BoD*, 2022
- **L'héritière**, *BoD*, 2022
- **On a changé de patron**, *BoD*, 2022
- **Un automne décisif**, *BoD*, 2022
- **Disparition volontaire**, *BoD*, 2022

Romans grands caractères en **Police 14** :

- **BERTILLE La patiente aux souliers gris**, *BoD*, 2022
- **BERTILLE L'Amour n'a pas d'âge**, *BoD*, 2021
- **BERTILLE Les Candélabres en Porphyre**, *BoD*, 2020
- **BERTILLE, Les lilas ont fleuri**, roman, *BoD*, 2019
(d'autres parutions à venir... voir le site de l'autrice)

Romans et livres **Police 12** :

- **La Douceur de vivre en Roannais**, roman, *BoD, 2018*
- **Une plume de Colombe**, nouvelles, *BoD, 2017*
- **New York, en souvenir d'Émile**, roman, *BoD, 2017*
- **Croisière sur le Queen Mary II**, roman *BoD, 2016*
- **La Villa aux Oiseaux**, roman, *BoD, 2015*
- **La Retraite Spirituelle**, roman, *BoD, 2015*
- **Recueil de (Bonnes) Nouvelles**, *BoD, 2014*

Aventures Jeunesse (9-14 ans) :

- **Farid, la Trilogie**, *BoD, 2014*
- **Farid et le mystère des falaises de Cassis**, *BoD, 2009*
- **Farid au Canada**, *BoD, 2009*
- **Farid et les secrets de l'Auvergne**, *BoD, 2009*

Thriller religieux :

- **In manus tuas Domine...**, *BoD, 2009*

Sommaire

PRÉFACE

Chapitre I : LES AVENTURIERS DE L'ÂME

BÉATRICE

MAXIME

SŒUR LAURENCE

Père RICHARD

ANNIE

PIERRE

Chapitre II : LA COMMUNAUTÉ

Chapitre III : L'AVENTURE INTÉRIEURE/PREMIÈRE
ORAISON

Chapitre IV : ENSEIGNEMENTS

Chapitre V : ENTRETIENS

Chapitre VI : PROMENADES ET ACTIVITÉS

Chapitre VII : COMBATS ET ACTIONS DE GRÂCE

Chapitre VIII : LES FRUITS

ÉPILOGUE

PRÉFACE

Il est des livres qu'il faut oser écrire. Celui qu'Isabelle Desbenoit nous offre est de ceux-là. Parce qu'il ouvre un chemin, celui d'une expérience intérieure. Nous en avons toutes et tous soif mais nous sommes souvent démuni-es, ne sachant pas où nous tourner pour y accéder. Soif de se trouver ou de se retrouver au plus vrai de ce qui peut nous faire vivre vraiment de manière dynamique et heureuse. Soif d'une existence qui ait du sens pour nous-mêmes et pour d'autres.

Ce livre nous suggère un chemin possible : « faire retraite » et il donne envie de se lancer dans l'expérience !

Évidemment, lieux, personnages, situations sont fictifs mais comme dans tout bon roman, ils rejoignent au plus près ce qui traverse nos existences dans leur singularité même.

Singularité de cette communauté qui accueille, de cette femme qui prêche, de cette forme particulière de retraite et des retraitant-es eux-mêmes, avec le chemin singulier qui est le leur.

Les personnages dans leur diversité sont bien « campés », la prédicatrice est excellente, sa théologie remarquable. On y goûte un Évangile de liberté et on est témoin du cheminement et de la transformation intérieure que la retraite produit en chacun-e.

Pour moi, dont le « métier » est d'animer des retraites, j'ai été frappée de la justesse humaine et spirituelle qui se dégage de ce roman. Il existe bien, en effet, des

communautés où la liberté n'est pas seulement un mot. Il existe bien des femmes et des hommes qui prêchent avec cette ouverture d'esprit, cette écoute de la vie réelle qui ouvre des chemins pour mieux vivre. Il existe bien une lecture de la Bible qui n'enferme pas mais qui ouvre grandes les portes de la liberté d'exister.

Il existe bien des gens qui osent l'aventure d'une retraite en y apportant toute l'épaisseur de leur vie avec leurs joies et leurs souffrances, leurs désirs, leurs doutes, et qui s'offrent à une expérience qui les fait se transformer pour que plus de dynamisme irrigue leur vie. J'en suis témoin dans le ministère qui est le mien avec les autres Sœurs des Communautés du Cénacle.

Ils existent bien... mais pas partout, malheureusement. Donc si ce livre, et je l'espère, vous donne envie de faire retraite, car vous y aurez perçu ce que cela peut apporter à la fois de profondeur et de souplesse, de combat et de bonheur, d'accès à Dieu et à soi-même... lancez-vous ! Si vous désirez de bonnes adresses, il est possible de me contacter.

Ce roman a aussi le mérite de présenter un côté bien réel mais peu connu de ce qui peut être vécu dans la « sphère catholique », loin des caricatures et des méconnaissances.

Oui, il existe bien des manières chrétiennes de méditer, de faire retraite, cet ouvrage en présente une parmi bien d'autres.

Oui, il est possible de parler de Dieu du côté de l'épanouissement, du bonheur d'exister et d'aider à en faire l'expérience loin de tout moralisme desséchant.

Oui, la liberté est bien un mot chrétien.

Merci à Isabelle Desbenoit de nous offrir ce roman qui peut ouvrir à une expérience et faire du neuf dans des vies.

Sœur Michèle Jeunet, rc

Retrouvez Michèle sur son blog : <http://aubonheuredieu-soeurmichele.over-blog.com>

Chapitre I

LES AVENTURIERS DE L'ÂME

Que vivent les personnes qui participent à une retraite spirituelle et qui sont-elles ?

Ce roman soulève, à sa manière, un pan du voile : le secret de ces « aventuriers de l'âme ». Prendre toute une semaine, voire un mois pour se consacrer uniquement à la prière, à la recherche de Dieu, est un choix marginal. On préfère utiliser ses vacances pour se détendre, profiter de sa famille, faire des visites culturelles ou se reposer sur la plage... D'autres aiment marcher, faire du sport ou voyager. On ira plus volontiers à un stage de développement personnel, de yoga ou de tout autre hobby qui nous attire mais faire une retraite ! Passer toute une semaine à prier !

Cher(e)s lectrices et lecteurs, entrons petit à petit dans le mystère en découvrant un à un les retraitants...

BÉATRICE

Béatrice se hâta de rentrer chez elle. Arrivée dans l'entrée de son coquet trois-pièces du centre-ville, elle mit son manteau de laine bleu marine sur un cintre et le rangea dans le placard réservé à cet effet. Elle y logea également son sac à main. Puis, la jeune femme quitta ses bottines et enfila des mules bordeaux. Il était déjà dix-neuf heures trente car elle s'était occupée de la fermeture de l'agence

immobilière dans laquelle elle travaillait. Elle passa ensuite à la cuisine et entreprit, sans attendre, de faire chauffer son repas. Tout était prêt dans le frigo : une soupe de légumes, une tranche de jambon et un morceau de fromage. Béatrice n'avait pas beaucoup d'appétit mais elle veillait à manger de manière équilibrée. Elle préparait ses repas bien à l'avance pour ne pas perdre de temps, surtout le midi où elle n'avait qu'une heure de pause. La jeune femme n'avait pas de four à micro-ondes et préférait, de loin, faire chauffer sa soupe de légumes sur la gazinière, dans une petite casserole.

Béatrice s'attabla devant la petite table recouverte d'une toile cirée fleurie, un peu défraîchie. Elle mangea son potage lentement en se chauffant les mains sur le bol. La jeune cadre était, à la vérité, assez exténuée par sa journée de travail.

L'agence immobilière où elle travaillait depuis toujours avait pignon sur rue et lui confiait la responsabilité de trois autres employés. Ses journées se déroulaient dans un tourbillon et Béatrice goûtait pleinement le repos dans le calme de son appartement. Approchant de la cinquantaine, elle se sentait moins résistante que par le passé. Célibataire depuis toujours, son quotidien semblait réglé comme du papier à musique. Oh ! Bien sûr, la quadragénaire aurait aimé fonder une famille mais elle n'avait pu trouver l'être qui lui aurait permis de réaliser son rêve. Alors, petit à petit, elle s'était résignée à vivre seule. Et puis, elle avait la foi, cela l'aidait à surmonter ses souffrances. Ses parents étaient contents de l'avoir pour eux seuls et elle passait une grande partie de ses week-ends dans leur grande maison, à la campagne. Elle s'était construit une vie confortable et tâchait de faire avec les coups de cafard qui l'assaillaient assez fréquemment quand la solitude lui devenait trop pesante.

Pour ne pas trop penser, elle s'occupait beaucoup. Aquagym le jour de fermeture de l'agence, activité de patchwork au centre social le jeudi soir, sans compter le temps passé à s'occuper de son intérieur : repassage, cuisine, ménage et comptes. En effet, Béatrice ne pouvait se coucher sans avoir fait ses comptes, la moindre baguette de pain devait être enregistrée sur son cahier à spirale, la jeune femme comptait au centime d'euro près. Il lui arrivait, certains soirs, de passer une heure à recompter, elle en avait honte mais n'arrivait pas à faire autrement.

Durant les soirées, une fois qu'elle avait remis la cuisine en ordre, préparé les repas du lendemain et fait ses comptes sur le bureau de sa chambre, Béatrice regardait une émission culturelle, un bon film à la télévision ou encore elle lisait sur le canapé bleu foncé de son salon. Il y avait aussi les soirées « déprime » qu'elle passait à pleurer de solitude et c'était terrible. Heureusement, le lendemain, elle retrouvait son tonus qui faisait qu'au travail, la jeune responsable était d'humeur primesautière et que les clients aimaient être conseillés par cette employée toujours souriante et d'une politesse irréprochable qui se mettait en quatre pour les satisfaire.

La quadragénaire participait à un groupe de réflexion chrétienne une fois par mois et aimait faire des randonnées avec une association sportive, de temps en temps, le week-end. Ultrasensible, elle était parfois profondément blessée par une situation, une réflexion qui la ramenait à ses fragilités ou à sa solitude qu'elle n'assumait pas vraiment, mais pour rien au monde elle ne l'aurait montré. Son éducation lui avait appris à toujours faire bonne figure, à ne jamais se laisser aller à dévoiler ses sentiments, en tout cas, surtout pas les négatifs. Elle vivait dans cette autosurveillance et cette rigidité douloureuse, c'était une seconde nature. La jeune femme laissait simplement filtrer